

Camina



CAMINA83 - 3, impasse du Gros Pin - 83400 HYERES les PALMIERS

Tél : 04 94 00 65 53 / 07 86 10 55 45 / camina@wanadoo.fr - www.camina83.fr

Bénéficiaire de l'Immatriculation Tourisme IM075100382 de la Fédération Française de la Randonnée
64, rue du Dessous des Berges 75013 Paris

A la journée, le temps d'un week-end, d'un séjour lointain, d'un bout d'année à l'autre, Camina vous fera découvrir ici et ailleurs, ses randonnées et escapades inédites

Club Cœur et Santé Hyères

Abîme de Maramoye

- IGN 3345 OT (Signes Tourves)
- Heure et Point de regroupement covoiturage : 12 h 30 Espace 3000 Hyères
- Point de départ de la randonnée : Route Forestière de Siou Blanc « Les Guillerets »
- Votre randonnée : Les Guillerets, Les Falaises de Montrieux, Abîme de Maramoye et retour à Les Guillerets par le même itinéraire
- Animateur : Jean Louis (07 86 10 55 45)

Descriptif

Autrefois appelé « Malmeurier », ou encore « Marmouillet », l'abîme de la Maramoye est connu depuis la nuit des temps. En raison de son nom provenant du mot « Mara Moyé » (femme maudite), il reste nimbé d'un voile de mystère. Situé aux confins nord du Beausset, sur les contreforts sauvages et désertiques bordant la partie sud du plateau de Siou Blanc, il présente une entrée circulaire de 30 m de diamètre. Depuis sa première exploration en 1920, il a vu défiler des milliers de visiteurs. De nos jours, il sert de « gouffre-école » aux spéléologues du Beausset et de la région. En 1929, après avoir réussi à désobstruer une chatière sise à moins 25 m de profondeur, des sociétaires du Spéléo club d'Aix-en-Provence ont découvert une galerie qui les a menés à moins 120 m, dans la « salle de l'ours ». En 1939, après avoir franchi une vire à moins 50 m, une équipe de l'Union française de spéléologie a trouvé un réseau de galeries supérieures : le nouveau Maramoye. Dix ans plus tard, un autre réseau, long de 234 m, a été découvert dans la partie est du site. Au début des années 1960, Maramoye recelait encore des secrets qu'une équipe du Groupe spéléologique de Provence a peu à peu révélés. À l'époque, la région souffrant toujours de sécheresse, les explorateurs cherchaient désespérément un cours d'eau souterrain. En 1965 et 1966, de nouvelles incursions ont permis la mise au jour d'un labyrinthe d'une longueur de 445 m (réseau ouest). En 1999, enfin, des spéléologues varois ont encore trouvé de nouveaux prolongements. Si bien que l'ensemble des galeries connues à ce jour représente un développement d'environ 1 200 m. La plus grande profondeur atteinte (moins 140 m) l'a été en deux points différents.

